

Révisions sur le modèle AS-AD en économie ouverte

① la forme de la fonction de demande globale (AD)

→ elle associe à un niveau de prix, un niveau de demande globale

$$\begin{aligned} \rightarrow \text{la demande globale} = Y_d = & \text{consommation} \begin{pmatrix} Y, t, a^c \\ \oplus, \ominus, \oplus \end{pmatrix} \\ & + \\ & \text{investissement} \begin{pmatrix} r, \pi, a^e \\ \ominus, \oplus, \oplus \end{pmatrix} \\ & + \\ & \text{dépenses publiques} \\ & + \\ & \text{exportations} \begin{pmatrix} q = e \cdot \frac{P}{P^*}, Y^*, HP \\ \ominus, \oplus, \oplus \end{pmatrix} \\ & - \\ & \text{importations} \begin{pmatrix} q, Y, HP \\ \oplus, \oplus, \ominus \end{pmatrix} \end{aligned}$$

avec Y = le revenu global domestique

t = le taux d'imposition $\Rightarrow t \cdot Y$ = impôts

a^c = anticipations des consommateurs

a^e = " des entrepreneurs

r = taux d'intérêt nominal

π = taux d'inflation

q = taux de change réel au certain

e = taux de change nominal au certain

P = niveau des prix domestiques

P^* = niveau de prix étrangers

Y^* = revenu dans le reste du monde

HP = compétitivité hors-prix

→ le niveau de demande globale est déterminé par les équations du modèle IS-LM-BP

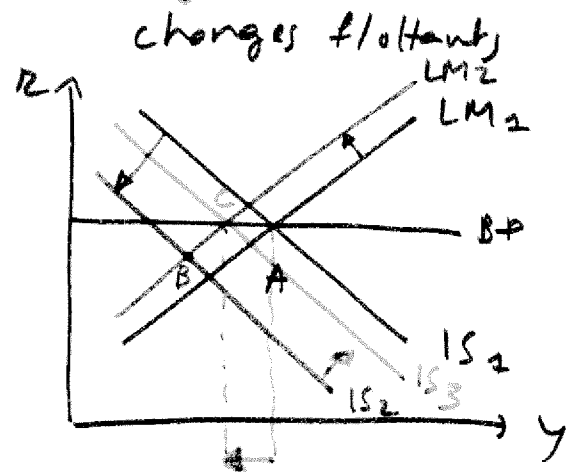
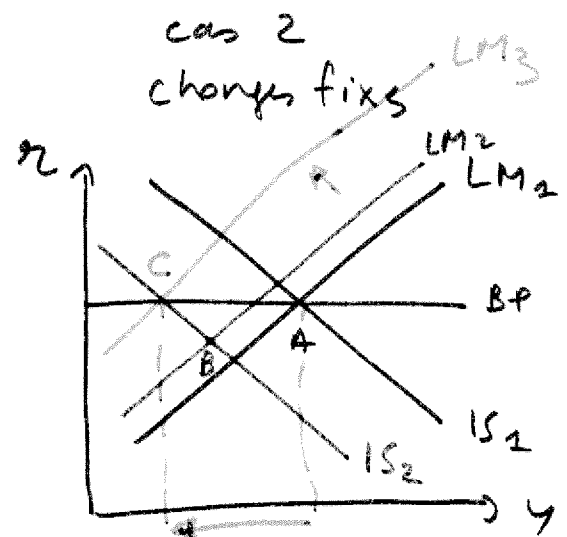
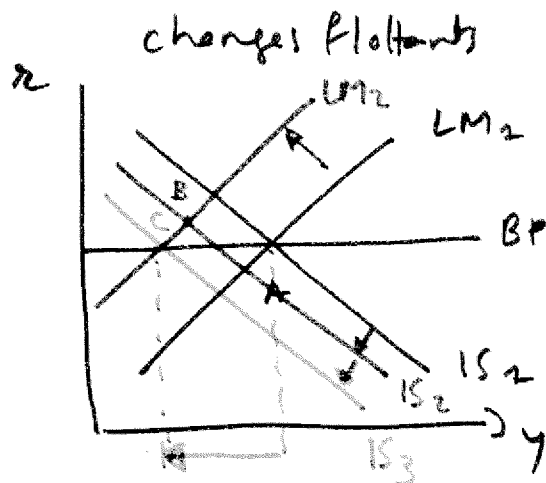
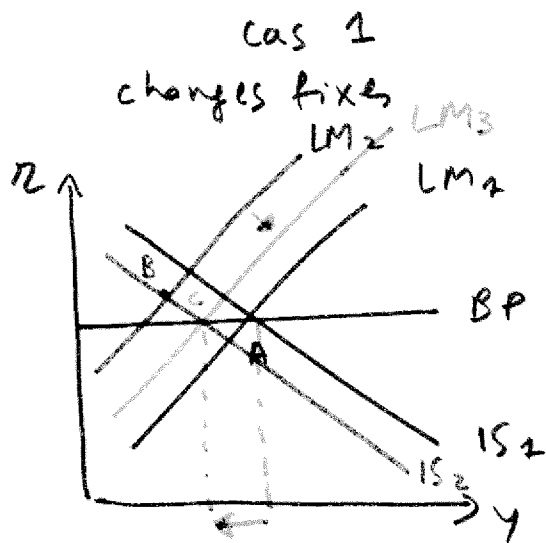
* IS : offre Y = demande Y_d sur le marché des biens

* LM : offre $\frac{M}{P}$ = demande $L_1(Y) + L_2(r)$ sur le marché de la monnaie

* BP : $BG = 0 \quad BC(Y) + BK(r) = 0$

on fait ici l'hypothèse que les capitaux sont parfaitement mobiles \rightarrow le taux d'intérêt domestique $r = r^* + \text{prime de risque} = \text{variation anticipée du change}$

→ En changes flottants, dans le cas 1, l'appréciation de la devise provoque une \downarrow du solde commercial et donc de la demande globale / dans le cas 2, la dépréciation de la devise produit des effets symétriques



Et donc = dans les 4 configurations, suite à une \uparrow de P , la demande globale (y) diminue.

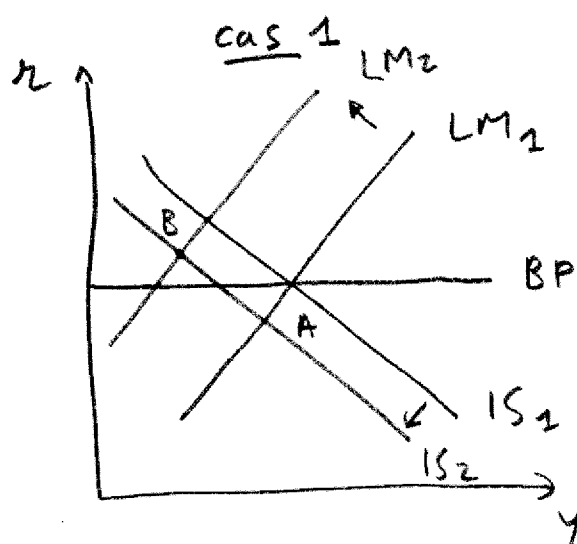
- En économie fermée, l'ajustement suite à une \uparrow de P , se produisant par le biais d'une \uparrow de r qui déprime l'investissement (et donc la demande globale).
- En économie ouverte, du fait de l'intégration financière (et donc de la mobilité des capitaux), le taux d'intérêt domestique dépend de r^* , il s'aligne sur les taux pratiqués à l'étranger.

→ quelque soit le système de changes, cette fonction de demande globale est une fonction décroissante du niveau des prix P = toutes choses égales par ailleurs, qd $P \uparrow$, le niveau de demande globale \downarrow . C'est cohérent avec les hypothèses qu'on s'est données.

Démonstration = quand $P \uparrow$, il se produit 2 effets immédiats

* $\frac{M}{P}$, l'offre de monnaie en termes réels, diminue = graphiquement LM se déplace vers la gauche

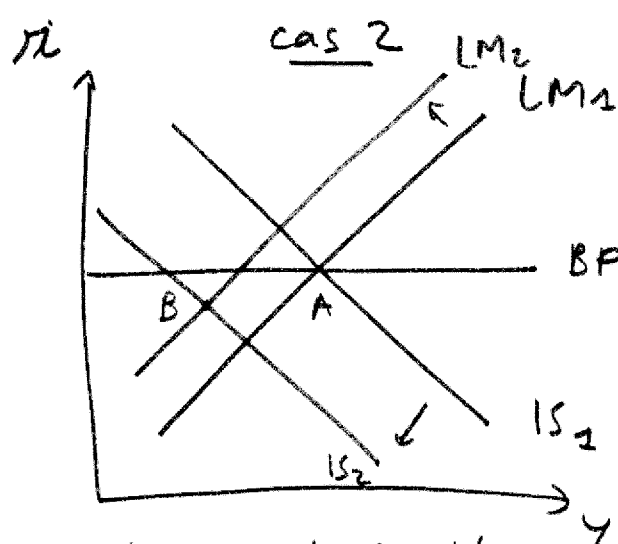
* $q = e \cdot \frac{P}{P^*}$ = taux de change réel, \uparrow ce qui vient diminuer le solde commercial et donc la demande globale → graphiquement IS se déplace vers la gauche



le nouvel équilibre correspond à une $BG > 0$

(\Leftrightarrow) B est au-dessus de BP)

\Rightarrow pressions à la \uparrow sur e



le nouvel équilibre correspond à une $BG < 0$

(\Leftrightarrow) BP est au-dessus de BP)

\Rightarrow pressions à la \downarrow sur e

La suite des effets dépend du système de changes

→ En changes fixes, dans le cas 1 la bc centrale mène une politique expansive pour lutter contre l'appréciation de sa devise / dans le cas 2, elle mène une politique restrictive, pour soutenir le cours de sa devise = défendre sa parité.

② Bilan des effets des politiques conjoncturelles en économie ouverte (à prix flexibles) avec des capitaux parfaitement mobiles

Avec une courbe d'offre horizontale

CHANGES FLOTTANTS (ZONE EURO vis-à-vis du RDM)

| | | | | |
|--------------------|----|---|----|----|
| Relance budgétaire | = | = | - | = |
| Relance monétaire | ++ | = | ++ | -- |

CHANGES FIXES

| | | | | |
|--|---------------|-----------------|------------------|---------|
| Relance budgétaire | ++ | = | - | -- |
| Relance monétaire | = | = | = | = |
| Policy mix (Relance budgétaire et monétaire) | ++ | = | - | -- |
| Dévaluation | ++ | = | ++ | -- |
| <u>les effets sur le</u> | revenu global | niveau des prix | solde commercial | chômage |

↑ triangle des incompatibilités de Mundell

- Comme il n'y a aucun effet inflationniste des politiques conjoncturelles de relance, on se retrouve dans le même cadre que celui de IS-LM-BP à prix fixes, donc dans le cadre du modèle de Mundell-Flemming que vous connaissez !

- Il reste à construire le même tableau récapitulatif pour les cas keynésien (courbe d'offre croissante) et nouveaux classiques (courbe d'offre verticale) !

légende ++ : augmentation forte + : augmentation ⁺ faible + modérée
 -- : diminution forte - : diminution ⁺ faible + modérée
 = : aucun effet.

- Dans le cas d'une courbe d'offre horizontale, quelle est la forme de la courbe de Phillips ? On parvient à ↓ le chômage sans ↑ d'inflation → la courbe de Phillips est ... horizontale !

Avec une courbe d'offre croissante

CHANGES FLEXIBLES (zone euro vs rest du RM)

| | | | | |
|--------------------|---|---|---|---|
| Relance budgétaire | = | = | - | = |
| Relance monétaire | + | + | + | - |

CHANGES FIXES

| | | | | |
|---|---------------|-----------------|------------------|-----------|
| Relance budgétaire | + | + | -- | - |
| Relance monétaire | = | = | = | = |
| Policy mix (Relance monétaire & budgétaire) | + | + | -- | - |
| Dévaluation | + | + | + | - |
| Effet sur le | revenu global | niveau des prix | solde commercial | changeage |

⇒ la courbe de Phillips est ... croissante.

avec une courbe d'offre verticale

CHANGES FLEXIBLES (zone euro vs rest du RM)

| | | | | |
|--------------------|---|----|---|---|
| Relance budgétaire | = | = | - | = |
| Relance monétaire | = | ++ | = | = |

CHANGES ~~flexibles~~ FIXES

| | | | | |
|--------------------|---------------|-----------------|------------------|-----------|
| Relance budgétaire | = | ++ | -- | = |
| Relance monétaire | = | = | = | = |
| Policy mix | = | ++ | -- | = |
| Dévaluation | = | ++ | = | = |
| Effet sur le | Revenu global | niveau des prix | solde commercial | changeage |

⇒ la courbe de Phillips est verticale !

↑
quelque soit la mesure elle est ici totalement inefficace pour stimuler l'activité

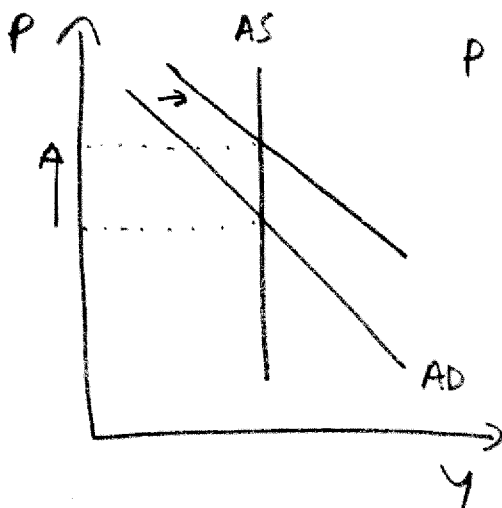
↗ on ne parvient qu'à déclencher de l'inflation (qd on relance la demande sans que l'offre ne puisse ↑)

Annexe = pour bien comprendre les effets des différentes politiques conjoncturelles

Rappel =

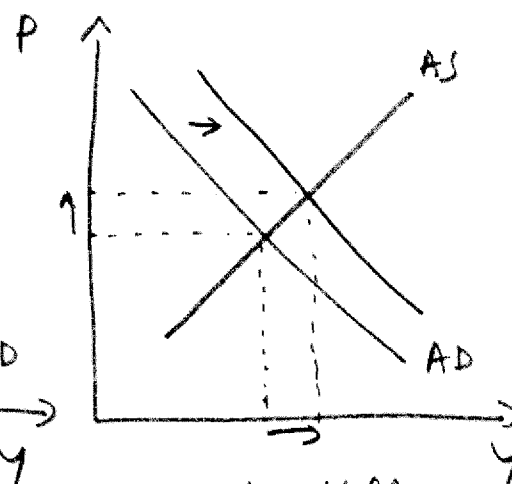
- une politique conjoncturelle (monétaire ou budgétaire) augmente la demande globale - On provoque donc un choc positif de demande
- les effets de ce choc de demande varient en fonction de la forme de la courbe d'offre, plus précisément en fonction des a-priori.

On peut distinguer 3 cas et donc 3 séries d'effets associés à un choc positif de demande



- courbe d'offre de Lucas = cas des nouveaux classiques = parfaite indexation des salaires nominaux sur les prix = le salaire réel ne varie pas qd $P \uparrow$ et l'économie est en permanence à l'équilibre

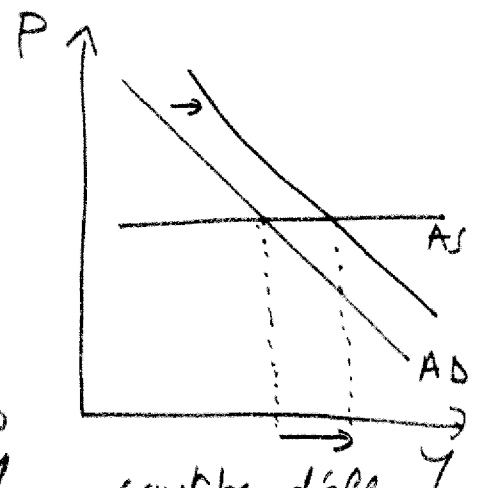
⇒ π conjoncturelle inefficace - Seul effet = un \uparrow de P



- courbe d'offre keynésienne

salaires nominaux rigides = il existe des délais d'ajustement qd $P \uparrow$. On est + ou - proche du plein-emploi selon les cas.

ici on observe du π de P (des tensions inflationnistes) mais aussi



- courbe d'offre post-keynésienne on peut \uparrow la production, sans \uparrow les P, parce que les rendements d'échelles sont constants (on est loin du plein emploi)

ici aucun effet inflationniste